

## Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

### LETTRE AUX COLOSSIENS

#### Chapitres 1 et 2

#### GÉNÉRALITÉS

Treize épîtres sont présentées comme étant de Paul, mais six seulement d'entre elles sont incontestablement écrites pas l'apôtre lui-même, on les nomme les épîtres protopauliennes. Les sept autres sont nommées épîtres deutéropauliennes. Il est possible de les dater et d'avoir une idée du lieu de leur rédaction. Le style et le lieu <https://journals.openedition.org/rhr/8120>

Épîtres protopauliennes dans l'ordre chronologique déterminé par la datation majoritaire et avec mention du lieu de rédaction	Épîtres deutéropauliennes, lieu de rédaction (si connu ou présumé) et datation approximative
<i>1 Thessaloniens</i> : Corinthe (?), 50-51	<i>Colossiens</i> : Laodicée (?), ca. 70
<i>Galates</i> : Éphèse (?), 54-55	<i>2 Thessaloniens</i> : si authentique, Corinthe, ca. 51-52 / si pseudonymique, lieu inconnu, ca. 80 ?
<i>Philippiens</i> : Éphèse, ca. 56, ou Césarée, ca. 58-60, ou bien encore Rome, ca. 61-63	<i>Éphésiens</i> : après <i>Colossiens</i> , Asie Mineure, entre 70 et 90
<i>Philémon</i> : Éphèse, ca. 55, ou Césarée, ca. 58-60 (peu probable), ou bien encore Rome, ca. 61-63	Les trois épîtres dites "Pastorales" : <i>1 Timothée</i> : lieu inconnu, ca. 100 <i>2 Timothée</i> : Rome (?), ca. 100 <i>Tite</i> : lieu inconnu, ca. 100
<i>1 Corinthiens</i> : Éphèse, fin 56-début 57	<i>Hébreux</i> : Rome ? Asie Mineure ? ca. 80
<i>2 Corinthiens</i> : Macédoine, fin de l'été ou début de l'automne 57, mais plus vraisemblablement un assemblage composite de six lettres écrites à des dates relativement proches l'une de l'autre	

*Romains* : Cenchrées (port de Corinthe), hiver 57-58

On peut aussi parler des "**grandes épîtres**": Romains, les deux épîtres aux Corinthiens, et les Galates; des **épîtres de la captivité**: Philippiens, Colossiens, Ephésiens, Philémon; et enfin des **épîtres pastorales**: Les deux épîtres à Timothée et l'épître à Tite.

Il est intéressant de remettre la rédaction des lettres dans la chronologie de la vie de Paul.

Chronologie paulinienne			
Datation traditionnelle	Datation révisée	Événements, voyages et missions	Écrits dont l'authenticité est assurée
36	30/34	conversion au Christ	
39	33/37	visite à Jérusalem après l'épisode du Chemin de Damas	
44-45	après 37	Cilicie Antioche	
46-49	après 37 39-41/43 ou 41-43	Premier voyage missionnaire au départ et de retour à Antioche deuxième voyage missionnaire au départ et de retour à Antioche	<i>1 Thessaloniens</i>
49	47-51	Assemblée de Jérusalem	
50-52		Deuxième voyage missionnaire, au départ et de retour à Antioche	<i>1 Thessaloniens</i>
54-58		Troisième voyage missionnaire, d'Antioche à Éphèse 54-57 : séjour de trois ans en prison ?	<i>Galates?</i> <i>Philippiens ?</i> <i>Philémon</i> <i>1 Corinthiens</i>
Été 57 57-58	après 54	Paul se rend à Corinthe par la Macédoine retour à Jérusalem	<i>2 Corinthiens</i> <i>Galates ?</i> <i>Romains</i>

58-60 60-61	52-55 ou 56-58	Paul est arrêté à Jérusalem et emprisonné pendant deux ans à Césarée Paul est déféré à Rome par la mer	<i>Philippiens ?</i>
61-63		l'Apôtre est prisonnier à Rome	<i>Philippiens ? Philémon ?</i>
après l'été 64		Paul meurt à Rome sous le règne de l'empereur Néron († 68)	

### GENERALITES SUR L'EPITRE AUX COLOSSIENS.

La petite ville appelée Colosses, en Phrygie occidentale jouissait d'une relative prospérité due principalement à l'élevage des moutons. Elle se trouvait dans la vallée du Lycus, au sud de la Phrygie, à environ 150 km d'Ephèse. On a de bonnes raisons de penser que cette ville fut détruite vers 60-61 par un tremblement de terre, La ville n'a pas été reconstruite. Dans cette région, il y avait des familles juives qu'Antiochus III avait déplacé de Babylone en Asie Mineure, mais cela ne signifie pas qu'il y avait des croyants d'origine juive dans l'église de Colosse, du moins celle à laquelle s'adresse la lettre.

La communauté n'a pas été fondée par Paul, mais par Épaphras; cependant la mission de Paul dans la région a certainement eu des retentissements.

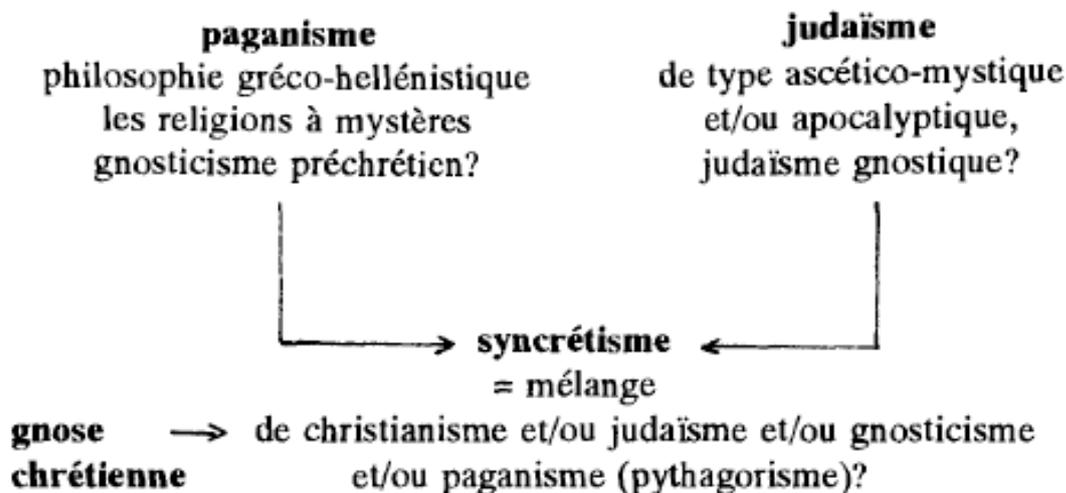
Paul écrit quand il est en prison. Mais comme pour l'Épître aux Philippiens, on ignore le lieu exact de son emprisonnement, ce qui a des conséquences sur sa date de rédaction.

Quelle serait l'erreur de Colosses?

Le but de l'épître est une mise en garde contre l'hérésie dont la communauté est menacée sur le plan aussi bien doctrinal que moral: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie, par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ» (2:8, voir aussi 2:10: «Vous avez tout, pleinement, en Christ qui est le chef de toute domination et de toute autorité»).

L'auteur de la lettre demande à ses destinataires d'éviter une doctrine qu'il appelle "philosophie", avec ses pratiques spécifiques. On peut, en un diagramme, mettre en relief les grandes positions respectives des milieux porteurs d'hérésie: le paganisme, le judaïsme,

une gnose d'origine chrétienne, et une sorte de syncrétisme ayant son origine dans les courants précédents.



L'hérésie gnostique serait le désir de posséder une sagesse supérieure, ainsi qu'une spéculation cosmique, l'insistance sur des êtres intermédiaires permettant le contact avec la divinité et le cosmos, et enfin une forte invitation à l'ascèse pour rejoindre la divinité et échapper aux forces mauvaises dominant les cosmos. Ceci cohabitait avec des éléments juifs (néoméniés, sabbats, angélogologie, pratiques alimentaires,) ce qui renverrait aussi aux Esseniens.

Il n'est pas impossible que la présence de communautés juives alentour, avec leurs pratiques ascétiques, ou l'apocalyptique juive, florissante en Asie mineure à cette époque, aient eu une influence sur la jeune église de Colosses, composée de convertis du paganisme en recherche de pratique cultuelles les éloignant de leurs anciens rites ou leur ouvrant la porte de la liturgie céleste.

La présence de religions à mystères semble également attestée dans cette région, et leur influence sur l'Eglise de Colosses à été invoquée au niveau des rites et des idées, au point que l'on peut y voir l'origine de la doctrine combattue par l'auteur de la lettre.

Il semble que les idées contre lesquelles Paul s'élève ne soient pas encore celles de gnostiques du II<sup>ème</sup> siècle, mais des idées communément rencontrées parmi les juifs esseniens, avec des spéculations sur les puissances célestes et cosmiques. On accordait à celles-ci le pouvoir de contrôler le mouvement du Cosmos, et les Colossiens tendaient à exagérer leur importance, jusqu'à compromettre la suprématie du Christ. L'auteur de la lettre accepte le terrain de la lutte et ne met pas en doute l'activité de ces Puissances; il les assimile même aux Anges de la tradition juive, mais c'est pour les remettre à leur place dans

le plan du salut. Ils ont joué un rôle, comme intermédiaires et administrateurs de la Loi, mais leur rôle est terminé. En instaurant l'ordre nouveau, le Christ Kyrios (Seigneur) a pris en main le gouvernement du monde. Son exaltation céleste l'a placé au-dessus des puissances cosmiques, qu'il a dépouillées de leurs anciennes attributions. Lui qui les dominait déjà dans la première création, à titre de Fils, image du Père, les domine définitivement dans la nouvelle création où il assume en Lui tout le Plérôme, c'est à dire la plénitude de l'être, de Dieu, et du monde en Dieu. Affranchis de ces éléments du monde, les chrétiens n'ont plus à se remettre sous leur tyrannie par des observances désuètes et inefficaces.

Au-delà des problèmes de communauté propres à chaque épître, celle aux Colossiens a donc une grande importance parce qu'elle expose l'œuvre universelle du Christ. En Christ et en Christ seul s'établit le rapport entre l'histoire du salut et la création tout entière.

Une singulière parenté existe entre l'épître aux Colossiens et celle aux Éphésiens. Elle a trait en particulier à la nature des thèmes qui sont traités dans l'une et l'autre. On peut en faire une présentation synoptique. À titre d'exemple: Christ est la tête de l'Église qui est son corps 1:18 (voir Éph 1:22); les relations mari et femme, enfants et parents 3:18-21 (voir Éph 5:21-6:4); les relations esclaves et maîtres 3:22 – 4:1 (voir Éph 6:5-9). On s'aperçoit ainsi que l'ecclésiologie domine le message doctrinal des deux épîtres.

Toutefois, le vocabulaire des deux est différent. On peut donc supposer, concernant leurs auteurs, que les Ephésiens serait l'œuvre d'un rédacteur final qui aurait utilisé les Colossiens.

#### Structure de la lettre:

Adresse, souhaits simples, action de grâce.

Corps de la lettre, en plusieurs étapes.

Conclusion

#### Plan de la lettre:

1. Adresse, salutations et éloges sur la foi et la charité des Colossiens 1:1-8
2. Jésus-Christ, chef de l'Église 1:9-23
3. Travaux et combats de Paul dans son ministère parmi les païens 1:24-2:3
4. Avertissement contre les fausses doctrines 2:4-3:4
5. Exhortation à la sainteté, à la charité et à la piété 3:5-17
6. Devoirs domestiques 3:18-4:8
7. Envoi de Tychique et Onésime et salutations finales 4:9-18

## **ANALYSE (chapitres 1 et 2)**

Même si chaque épître est un tout en elle-même, il est parfois nécessaire de faire référence aux autres écrits pauliniens, qui permettent de mieux comprendre certaines affirmations ou certaines phrases.

### **CHAPITRE 1**

Versets 1-2. C'est l'adresse classique, que l'on retrouve dans toutes les lettres. La lettre est censée être écrite et envoyée par Paul, qui se définit comme l'apôtre (envoyé) de Jésus Christ, choisi par la volonté de Dieu. Paul est assisté de Timothée. Il écrit aux "saints" de Colosses. Peut-être que n'ayant pas fondé cette communauté, il ne les considère pas comme ses "enfants", et le terme de "saint" renvoie à la notion du premier testament: "soyez saints comme Je suis saint", c'est-à-dire, vivez autrement, suivez ma Loi. Mais la Loi, pour Paul n'est plus la Loi mosaïque, mais la Loi d'Amour et la Croix. Il associe classiquement grâce et paix.

Versets 3-9. Au début de la lettre, Paul adresse des félicitations à cette église. Il rend grâce à Dieu et se réjouit de leur foi en Jésus, de leur charité (ceci étant une de demandes du premier concile de Jérusalem: que les églises s'aident les unes les autres et en particulier aident celle de Jérusalem), et de leur espérance du salut. Il fait référence à Éphras, qui a rapporté à Paul "leur dilection" dans l'Esprit. Ce mot que l'on emploie rarement et qui est employé dans certaines traductions, renvoie au concept d'amitié. Il s'agit là de l'amitié créée par l'Esprit Saint dans les croyants, et qui permet à ceux-ci de vivre ensemble dans la vertu.

Versets 10-13. Paul parle alors des demandes qu'il fait à Dieu pour cette communauté, à savoir la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Je pense que l'insistance sur le spirituel montre d'emblée que Paul va dénoncer une sagesse et une intelligence non spirituelle. Il est certain que si la communauté s'ajuste à l'Evangile entendu et reçu, elle va produire de bonnes œuvres (charité), croître dans la foi (connaissance de Dieu), acquérir constance et endurance (cela évoque ce que Paul décrit ailleurs sur les armes de la Foi en Ep 6, 13-17: "Tenez vous debout avec la Vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse, et pour chaussures le zèle pour propager l'évangile de la paix; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du mauvais, et recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est à dire la parole de Dieu"). Ce rappel permet de mieux comprendre la finale de ce paragraphe: partager le sort des saints dans la Lumière, parce que Jésus nous a fait passer des ténèbres à la lumière, en nous donnant le pardon des péchés et le salut.

Il me semble que le verset 13: "il nous a en effet arraché à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son fils bien-aimé", sert d'introduction à l'hymne qui suit, et qui montre combien peu de temps après la mort de l'homme Jésus sur la croix, Jésus est

annoncé comme Dieu dans sa plénitude! Et cet hymne montre que Jésus est bien au-delà de ces puissances en lesquelles certains Colossiens mettent leur foi. Peut-être que l'on peut aussi faire référence aux écrits qui parlent de la Sagesse comme ayant participé à la création de l'univers. Et peut-être faut-il aussi se laisser porter par ces paroles et les prendre à notre compte.

Versets 15-20. Jésus est proclamé comme étant à **l'image du Dieu invisible**. Et peut-être que si on pense à l'épître aux Romains, où Paul fait un parallèle entre Adam le premier homme et Jésus le Nouvel homme, on peut penser que Adam, bien que créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1), ne permet pas de voir en nous la présence de Dieu, alors que Jésus, mort et ressuscité, est lui, l'image du Dieu invisible.

Dans ces versets Jésus est annoncé comme pleinement Dieu, **récapitulant tout en Lui**, mais aussi étant présent dès l'origine. Mais aussi étant celui qui par son obéissance par la mort sur la croix, a permis que tous les êtres (sur terre et au ciel, c'est à dire partout, que nous les voyons ou non), ne soient plus dans une relation d'obéissance/désobéissance à Dieu ("Colère de Dieu", voir le début de l'épître aux Romains), mais soient désormais des fils du Père, à l'image du Fils.

Versets 21-23. Paul insiste sur le Salut apporté aux Colossiens, sur le cadeau qui leur a été fait, par la mort de Jésus, et les met en garde contre des doctrines qui pourraient les détourner de l'espérance promise par l'Évangile qu'ils ont entendu.

Versets 24-29. Paul parle de son ministère. Il annonce le Christ chez les païens, et s'il peut le faire, ce n'est pas avec ses propres forces, mais avec celles de l'énergie de l'Esprit qui agit en lui (verset 29). Il parle de ses souffrances (prison) et il emploie une formulation un peu difficile: "Je complète ce qui manque aux tribulations du Christ dans ma chair, pour son corps qui est l'église". Cela ne veut pas dire que ce qu'a vécu Jésus soit incomplet, mais si on se réfère à Gal 2,20 " Avec le Christ, je suis fixé sur le bois de croix, je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi". Il ne s'agit pas de compléter, mais que chacun - Paul comme les autres - réalise dans son propre corps la vie du Christ, et accepte de souffrir, de même que lui a souffert.

## CHAPITRE 2

Versets 1-4. Paul, en parlant de ses souffrances, leur donne un sens: permettre que les païens convertis, rapprochés dans l'amour, parviennent au "plein épanouissement de l'intelligence" qui leur fera pénétrer le mystère de Dieu dans lequel se trouvent cachés tous trésors de la sagesse et de la connaissance. On peut certainement rapprocher ce verset de ce qu'on peut lire dans l'épître aux Ephésiens: Ep 3,18 "connaître avec tous les saints ce qu'est la Largeur, la Longueur, la Hauteur et la Profondeur... vous connaîtrez l'amour du

Christ qui surpasse toute connaissance..." Si on lit les versets 14 à 21 du chapitre 3 de l'épître aux Ephésiens, on pourra constater que les thématiques sont très proches.

Le verset 4: "je dis cela pour que nul ne vous abuse par des discours spécieux," introduit la suite : lutter contre des erreurs.

Versets 6-8. Il faut rester enracinés dans le Christ tel qu'enseigné par Paul, rester dans la foi et dans l'action de grâce, et ne pas se laisser entraîner par des arguments de philosophie (humaine) qui détournent de la foi.

Versets 9-10. Paul rappelle qu'en Christ habite la totalité de la divinité (quand on lit cela , on pense aux hérésies qui vont fleurir par la suite, mais qui manifestement étaient déjà en germe) et qu'il domine sur des "entités" qu'on ne voit pas, mais auxquelles certains croyaient (voir les généralités sur les erreurs des Colossiens).

Versets 11- 15. Paul s'adresse semble-t-il à des païens, donc des incirconcis. Si la circoncision chez les juifs signait l'appartenance au peuple élu, au peuple choisi, il n'en demeurerait pas moins que ce peuple ne pouvait sortir du poids du péché, malgré les sacrifices. Ce que Paul affirme c'est que par le baptême qui plonge dans la mort et la résurrection, le corps qui entraîne au mal et au péché est comme dissous, et qu'il s'agit là, non pas de la perte d'un petit morceau de soi, mais de toute cette partie qui entraîne au mal et à la mort, ce que Paul appelle le vieil homme, ailleurs, et que le baptême met au monde un être neuf. Il exprime cela en terme de circoncision, comme si l'être renouvelé avait en quelque sorte abandonné une enveloppe de peau, comme s'il avait mué et qu'il avait pris une autre dimension, celle de frère de Jésus. Cela étant rendu possible par la mort sur la croix qui a permis que la dette entre Dieu et l'humanité soit abrogée.

Versets 16-19. Les Colossiens ne doivent pas écouter des personnes qui voudraient leur imposer des règles de vie qui n'ont rien à voir avec la foi. Le "culte des anges" n'est pas la bonne voie, et ceux qui prêchent cela, en fait se prennent pour des dieux et se mettent en avant; ils sortent totalement de l'humilité.

Versets 20-23. Il ne faut donc pas se laisser séduire par ces prescriptions qui ne servent à rien et qui n'ont pas leur raison d'être pour celui qui, avec le Christ, est mort au monde charnel.

---